

## VILLERS-LES-NANCY

# Le club omnisports affiche complet

**Sportif depuis l'âge de douze ans, Jean-Jacques Beltramo, président du COS-Villers, évoque l'avenir de cette structure sportive avec conviction, au-delà des problèmes d'horaires.**

Depuis un an et demi, ce Villarois, professeur de technologie, tient les rênes du club omnisports local. Pendant quatre ans, il s'efforcera de garder le même dynamisme avec des changements obligatoires. « Un groupe de réflexion a mis en place un projet d'adaptation des statuts. La première mouture est dans les mains de chaque président de section qui en prend connaissance. D'ici deux mois, les statuts nouveaux devraient voir jour ».

« Dans le même temps », continue Jean-Jacques Beltramo, « une convention avec la municipalité sera signée, qui définira les droits et devoirs de chacun. Par exemple la mairie souhaite que le COS s'occupe des jeunes et se concentre sur l'encadrement

des sportifs villarois. Chacun doit prendre son autonomie et ses responsabilités par rapport aux décisions prises dans chaque section ». Jean-Jacques Beltramo souhaite par là que les présidents gèrent leur section tout en restant dans le cadre du club omnisports. L'idéal selon lui serait que « la mairie embauche un comptable au compte du COS pour gérer les besoins communs à toutes les sections ».

### Problème d'horaires

Le COS est une véritable pépinière de sportifs. Seize sections se partagent les terrains et structures disponibles sur la commune. « On compte 2.000 participants et

1.500 licenciés avec un budget de deux millions de francs », souligne Jean-Jacques Beltramo. Les sections qui se font remarquer sont le karaté en discipline individuelle, le handball féminin en association avec le SLUC qui évolue en Nationale 2 et le rugby, Villers-Seichamps qui joue en N3.

Avec tout cela, le COS est victime de son propre succès. « Les structures ont suffisamment mais il existe un véritable casse-tête sur le plan des horaires. Tout est complet. »

Alors Jean-Jacques Beltramo s'interroge sur une solution. « Il faudrait surtout savoir ne plus grandir en taille, ce qui n'empêche pas de réussir de bons résultats. Nous ne pouvons plus accueillir de sections sans créer



Jean-Jacques Beltramo tente de trouver une solution pour donner une chance à tous les sportifs de Villers.

de problèmes d'horaires et de disponibilité au niveau des structures ».

Dans l'avenir, Jean-Jacques Beltramo aimerait que le COS, formidable outil de travail, devienne au-delà de la compétition, un centre de réflexion sur le sport et l'enfant, sur le sport et la médecine. Pourquoi pas ?